

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Daniélou Jean-Marie : Né le 4-02-1864 à Saint-Pol ; 1888, prêtre et précepteur à Pleyber-Christ ; 1890, vicaire à Quimerc'h ; 1891, vicaire à Saint-Sauveur de Brest ; 1907, recteur de Kerbonne, Brest ; décédé le 27-05-1913.</p> <p>Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1913 p. 395-396.</p> |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Il est des caractères heureux qui jouissent d'emblée de la sympathie universelle. C'était le cas de M. Daniélou ; aussi sa mort a produit une vive émotion dans le clergé du diocèse.

Dans un jardin, les fleurs n'ont pas toutes la même couleur, et leur variété fait le charme de l'œil. Dieu a voulu également une heureuse diversité dans le tempérament de ses prêtres. M. Daniélou avait sa note propre et originale.

Ce qui frappait chez lui au premier abord, c'était son extrême cordialité. Sa présence mettait infailliblement une gaîté de bon aloi dans une réunion. Il narrait avec abondance et émaillait son récit de traits spirituels qui faisaient oublier leur gravité aux caractères les plus austères. Bon cœur, d'ailleurs, sa parole ne contenait jamais ni amertume ni dérogation aux lois de la charité. Hospitalier, il réservait le même aimable accueil au jeune vicaire et au timide séminariste qu'au vétéran chargé dans les honneurs ecclésiastiques. Cette bienveillance l'accompagnait partout, dans ses relations avec les paroissiens aussi bien qu'avec les confrères. Aussi fut-il toujours très aimé dans les différents postes où la Providence le plaça.

Pénétrez plus avant dans cette âme, étudiez celle vie, et sous une apparence joviale, vous trouverez le vrai prêtre de Notre Seigneur. M. Daniélou avait une foi profonde, et de cette foi provenait chez lui une grande régularité dans l'accomplissement de son devoir. Il apportait un soin minutieux aux différents exercices de son ministère et particulièrement à la préparation de ses sermons. Sa parole chaude, élégante, plaisante parfois, était très goûtée. Aussi fut-elle entendue dans de nombreuses Missions et retraites. Le bon M. Daniélou ne pouvait jamais refuser un service qu'on lui demandait.

Il naquit à Saint-Pol de Léon en 1864, et fut ordonné prêtre en 1888. D'abord précepteur, puis vicaire à Quimerc'h, il fut ensuite nommé à Saint-Sauveur de Brest, où il passa de nombreuses années. Il ne les trouva pas trop longues, il se plaisait à dire qu'elles furent pour lui des années heureuses. En 1907, il fut chargé de fonder la paroisse de Notre-Dame de Kerbonne. C'étaient de rudes labeurs en perspective, et il en fut d'abord un peu effrayé. Mais il se mit courageusement à la tâche. Il faisait bientôt surgir de terre une belle église encore inachevée et, sensible aux belles choses, il l'ornait avec goût. Après l'église, sortait de terre le presbytère. Il avait l'espoir d'ouvrir bientôt un patronage pour les filles et, dans un avenir plus éloigné, un autre pour les garçons. Mais Dieu voulait récompenser les travaux accomplis et jugeait son serviteur digne de la couronne céleste. Depuis quelque temps, la santé du bon Recteur était compromise, et lui-même ne se faisait pas illusion à ce sujet.

Il est mort presque subitement, le 27 Mai, au moment où il se préparait à se rendre à l'église pour y chanter les vêpres. Il eut le temps d'appeler son vicaire, de lui serrer la main une dernière fois, et de recevoir la dernière onction.

Le surlendemain, un service funèbre était chanté pour lui à Notre-Dame de Kerbonne. Une soixantaine de prêtres étaient venus prier pour leur confrère et l'église ne suffisait pas à contenir la foule des fidèles venus de Kerbonne et de Recouvrance. Le lendemain, avaient lieu, à Saint-Pol un autre service funèbre, et l'inhumation avec la même affluence de prêtres et d'amis. Nous tous qui l'avons connu et aimé, souvenons-nous dans nos prières de M. Daniélou.

R. I. P.

X.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 06/06/1913 p. 395.*

